

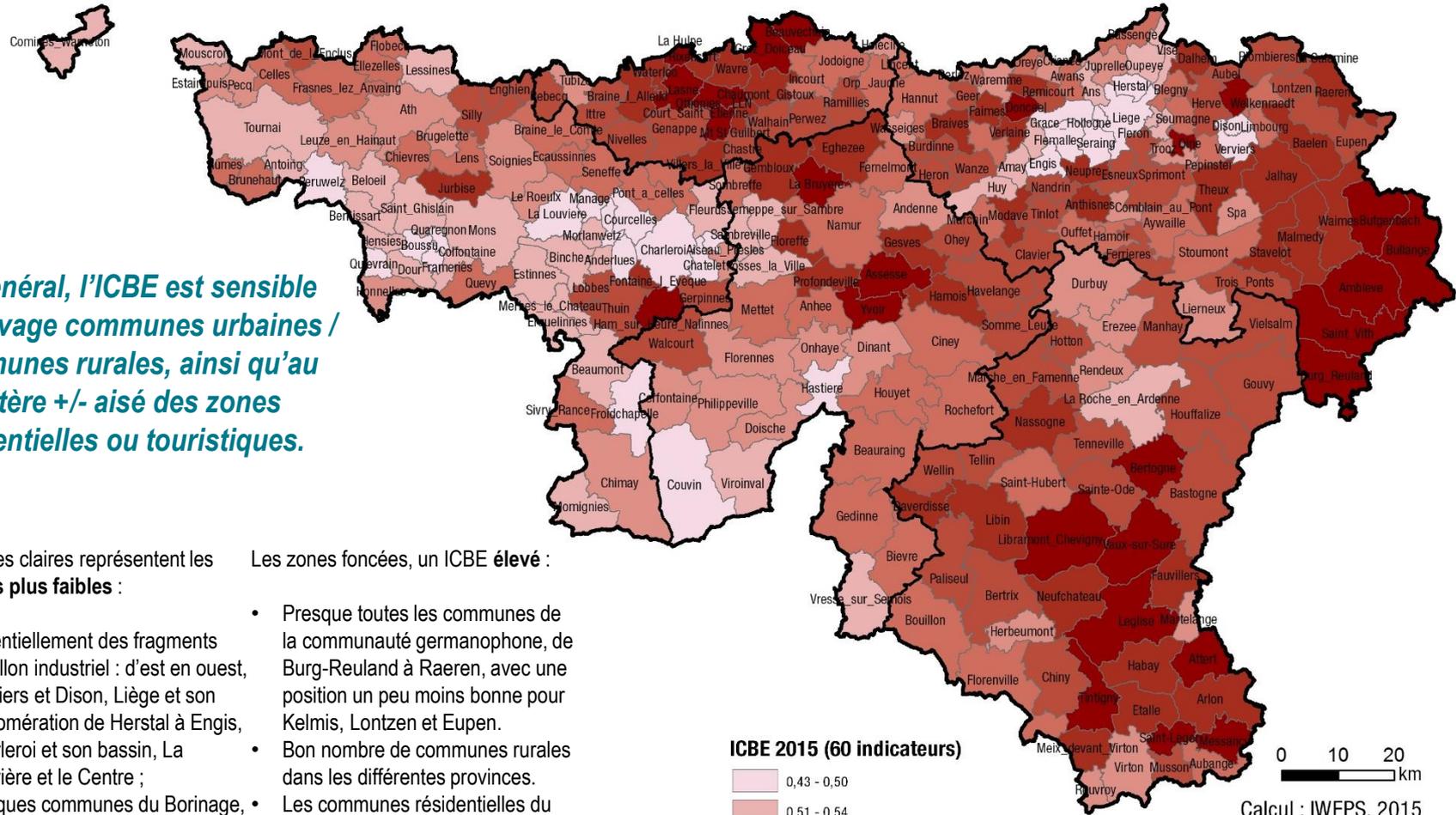
L'ICBE 2015 prolonge et approfondit la méthodologie de construction de l'ICBE, tel que conçu en 2014, notamment l'introduction d'une dimension temporelle, et actualise l'analyse des résultats sous trois angles :

- l'analyse des relations entre les dimensions qui structurent l'indice,
- l'analyse spatiale qui montre la diversité territoriale de la mesure du bien-être,
- la comparaison avec des mesures de la « richesse économique » de la commune.

## En résumé :

- **L'ICBE est sensible au clivage communes urbaines / communes rurales, ainsi qu'au caractère +/- aisé des zones résidentielles ou touristiques.**
  - Avec un indice faible : les anciens bassins industriels avec, à leur tête Charleroi, Seraing, Liège, Colfontaine, Dison, Châtelet, Farciennes, Saint-Nicolas, Verviers et Quiévrain.
  - Parmi les plus élevés : presque la totalité des communes germanophones et des communes de l'axe Bruxelles-Arlon-Luxembourg. Avec en tête : Amel, Sankt-Vith, Ottignies LLN, Assesse, Attert, Donceel, Büllingen, Bütgenbach, Vaux-sur-Sûre, Messancy.
- **Evolution positive légère de l'ICBE, sauf pour les grandes villes**
  - Situation à nuancer selon les dimensions qui connaissent des variations plus contrastées. Par exemple, si l'emploi et le pouvoir d'achat s'améliorent, l'équité dans l'accès à l'emploi et au revenu diminue.
- **La petite taille des communes et la ruralité semblent jouer positivement sur l'ICBE**
  - 18% des variations observées entre les communes sont expliquées par leurs caractéristiques territoriales.
  - Mais majoritairement d'autres éléments que la nature plus ou moins urbaine de la commune déterminent l'ICBE.
- **L'ICBE est peu déterminé par la situation financière des communes.**
  - Mais les dépenses communales en matière d'aide sociale et de sécurité exercent une influence positive.

# Carte de la distribution communale de l'ICBE – Exercice 2015



*En général, l'ICBE est sensible au clivage communes urbaines / communes rurales, ainsi qu'au caractère +/- aisé des zones résidentielles ou touristiques.*

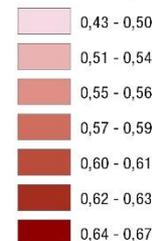
Les zones claires représentent les ICBE les plus faibles :

- Essentiellement des fragments du sillon industriel : d'est en ouest, Verviers et Dison, Liège et son agglomération de Herstal à Engis, Charleroi et son bassin, La Louvière et le Centre ; et plus à l'ouest, Péruwelz.
- Il faut ajouter Froidchapelle dans la botte du Hainaut, Couvin dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, puis Hastière sur la Meuse.

Les zones foncées, un ICBE élevé :

- Presque toutes les communes de la communauté germanophone, de Burg-Reuland à Raeren, avec une position un peu moins bonne pour Kelmis, Lontzen et Eupen.
- Bon nombre de communes rurales dans les différentes provinces.
- Les communes résidentielles du Brabant wallon et de la Hesbaye ainsi que la périphérie résidentielle des villes importantes,
- Certaines communes touristiques de la vallée de la Meuse et l'axe Bruxelles-Namur-Arlon-Luxembourg.

ICBE 2015 (60 indicateurs)

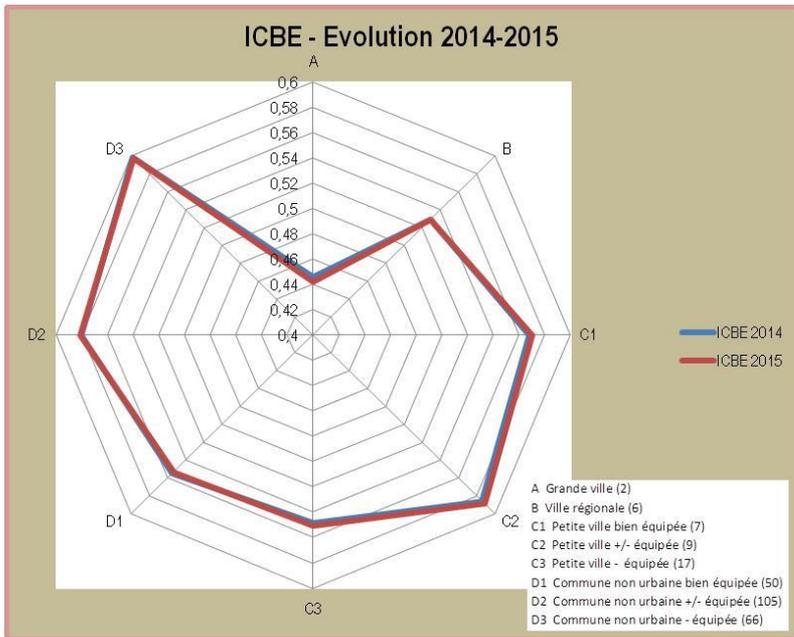
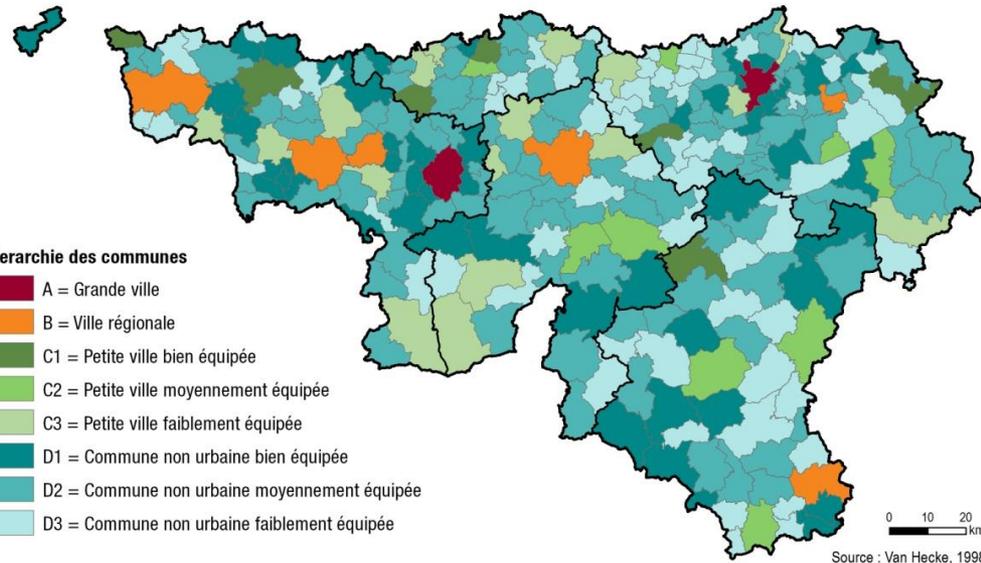


0 10 20 km  
Calcul : IWEPS, 2015

## Pour lire les résultats :

Les **graphiques radars** comparent les valeurs agrégées de l'ICBE global (ou par dimension) selon le type de communes (8 catégories – voir carte ci-contre) et pour 2014 et 2015. Les types de communes sont indiqués autour du graphique (axe des X). Les valeurs des séries (ICBE global ou par dimension) sont affichées à l'intérieur de la toile (axe des Y). Des segments de droite relient les valeurs des séries, formant deux polygones. Plus une valeur est élevée, plus elle est éloignée du centre.

Cette caractéristique permet de comparer les différents types de communes sur leurs performances de l'ICBE (ou de la dimension envisagée). Plus le polygone est étendu, plus il signifie une situation de bien-être dans l'ensemble des types de communes.

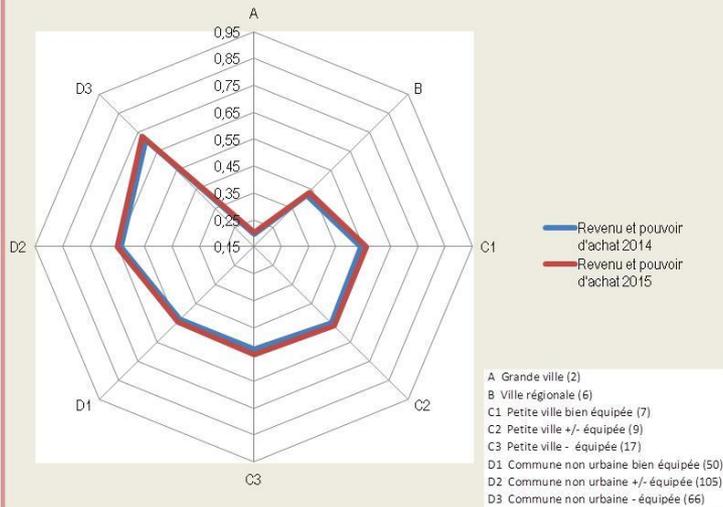


## Evolution 2014-2015 de l'ICBE

- Les deux ICBEs 2014 et 2015 sont étroitement corrélés (0,985), ce qui signifie une très grande proximité entre les deux distributions.
- Evolution positive sauf pour les grandes villes
- Forte disparité en défaveur des grandes villes
- Bonne situation des petites villes moyennes et des petites communes rurales

# Evolution 2014-2015 de l'ICBE : focus sur quelques dimensions

Revenu et pouvoir d'achat - Evolution 2014-2015

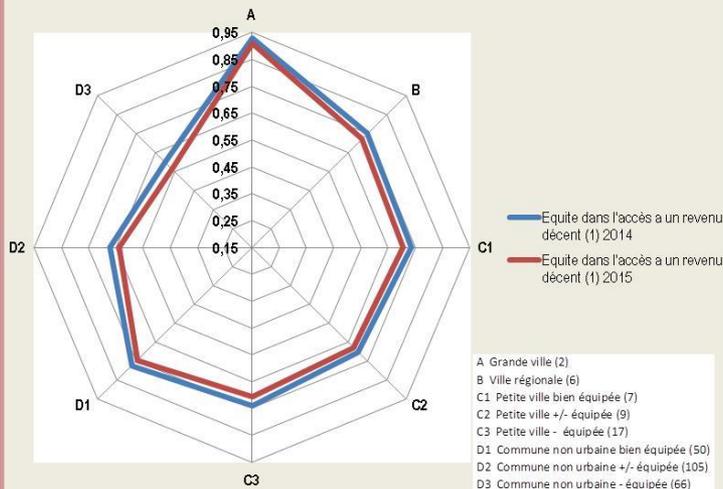


## Evolution 2014-2015 de la dimension « Revenu et pouvoir d'achat »

A lire dans le graphique en radar ci-contre :

- Evolution positive sur tout le territoire
- Mais les grandes villes restent très pénalisées
- Le niveau de richesse augmente avec le degré de ruralité des communes
- Le profil du polygone en forme de « coquille d'escargot », mettant en exergue le déficit des villes, se retrouve dans plusieurs autres dimensions telles que : l'emploi, l'environnement, les relations familiales, ...

Equité dans l'accès à un revenu décent - Evolution 2014-2016



## Evolution 2014-2015 de la dimension « Equité dans l'accès à un revenu décent »

A lire dans le graphique en radar ci-contre :

- Evolution négative sur tout le territoire
- Mais les écarts dans les grandes villes sont plus faibles.
- Les communes rurales sont les plus « inéquitables »
- Le profil du polygone en forme de « goutte » se retrouve dans plusieurs autres dimensions telles que : la santé et le fonctionnement des institutions.

# Distribution de l'ICBE selon le type de communes - 2015

## Pour lire les résultats :

Les diagrammes sous forme de "boîtes à moustaches" représentent l'ICBE - et ses dimensions - par type de commune. Elles symbolisent chaque type de commune par un rectangle.

Le rectangle est construit pour couvrir au sein de chaque type 50% des communes : celles qui se situent entre le premier et le troisième quartiles (les communes les plus centrales en quelque sorte).

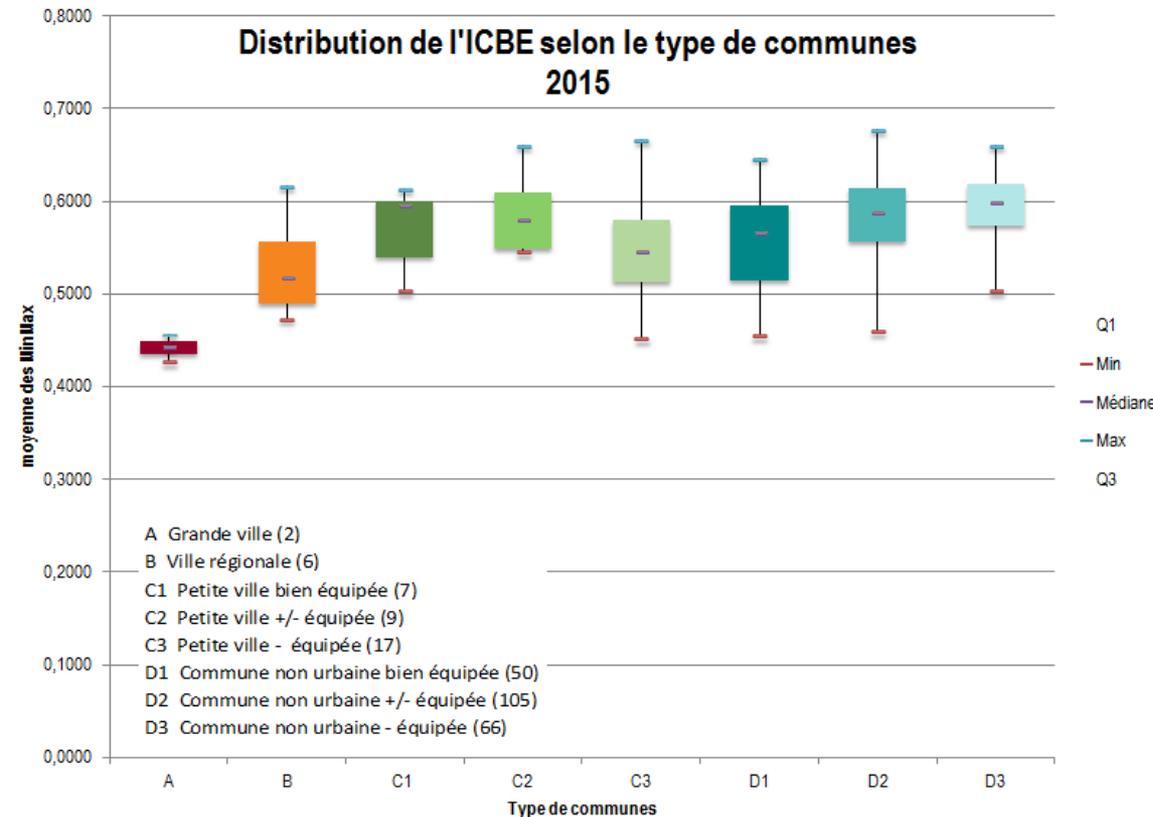
Il donne :

- par sa hauteur une idée de la dispersion des valeurs au sein du type
- et par sa position plus ou moins haute dans le diagramme une idée de la valeur médiane de l'indicateur.

## Quels enseignements ?

- En général, plus la commune est petite, meilleur est l'ICBE. Un léger décalage de la relation est noté lorsqu'on passe des communes urbaines aux communes rurales.
- L'équipement ne semble pas peser sur l'ICBE.
- La petite taille et la ruralité semblent jouer positivement sur l'ICBE.
- Sur certaines dimensions, le mouvement est inverse. La taille et l'urbanité jouent en faveur de l'ICBE. C'est le cas notamment pour la mobilité et les commerces de proximité, dont on comprend bien qu'ils sont plus développés dans les grandes villes que dans les petites communes rurales.

**Distribution de l'ICBE selon le type de communes  
2015**



# Corrélations des dimensions avec l'ICBE

N° d'identification, dimension et nombre d'indicateurs	corrélation
14 emploi (7)	0,896
15 revenu et pouvoir d'achat (5)	0,878
41 relations familiales (3)	0,730
53 équité dans l'accès à un revenu décent (1)	-0,730
23 sécurité (5)	0,694
81 engagement dans la société (2)	0,644
13 enseignement / formation (3)	0,571
21 espaces naturels et environnement (5)	0,525
22 commerces de proximité (1)	-0,423
32 fonctionnement des institutions et gestion publique (5)	-0,408
33 processus démocratique (2)	0,359
51 équité dans l'accès à la santé (1)	0,353
16 mobilité (1)	-0,352
12 logement (4)	0,320
11 santé et soins (8)	0,286
71 sentiment d'être heureux <> malheureux (1)	0,225
52 équité dans l'accès à un emploi de qualité (3)	-0,120
61 gestion des temps de vie (2)	0,106
31 communication (1)	0,034

NB : pour les dimensions ne comportant qu'un seul indicateur, l'exercice revient à calculer la corrélation d'une variable à l'ICBE

## Pour lire les résultats :

L'analyse des **corrélations** permet d'identifier la force des relations linéaires qui lient les différents indicateurs.

Cette relation peut être positive (même orientation) ou négative (orientation inverse). Le coefficient de corrélation varie de -1 à +1. Les valeurs absolues élevées du coefficient de corrélation (r) peuvent indiquer une certaine redondance dans le choix des indicateurs ; des valeurs proches de zéro amènent à s'interroger sur la réalité de leur complémentarité.

## Quels enseignements ?

- On observe les corrélations fortes des dimensions emploi, revenu, équité dans l'accès au revenu, sécurité et engagement dans la société. Ce qui renforce l'idée que le bien-être est loin de n'être qu'une question de moyens de vie, fondamentaux certes, mais que les composantes plus immatérielles du bien-être doivent être prises en considération.
- On observe également une relation forte de l'équité dans l'accès au revenu, mais en sens contraire, qui s'explique par le fait que, quand les revenus augmentent, l'écart de revenus au sein de la population augmente aussi. Le bien-être augmente par les revenus, mais l'équité diminue.